

# Une œuvre, une démarche

**ANALYSE**

**CREATION,  
EXPRESSION**

**RENCONTRE**

**CULTURE**

**Aujourd'hui : La Marseillaise, Claude Rouget de L'Isle**

# analyse

## Hymne des Marseillais.

Alors, enfant de la patrie,  
Le jour de gloire est arrivé!  
Contre nous de la tyrannie  
L'etendard sanglant est levé.

Entendez - que dans les campagnes  
Brigade des fiers soldats.

Ils viennent juchés dans nos bras  
Égorgner nos fils, nos compagnons!

Braus armés, citoyens! formez vos bataillons:  
Marchez, qu'un sang impur abrègue nos sillons.



Qui sont cette bande d'escadres,  
De traitres, de Rois conjurés?  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Les fers des longtemps préparés?  
Français, pour nous ah! quel outrage,  
Quels transports il doit exciter!

## La Marseillaise (Hymne des Marseillais)

Claude Rouget de  
L'Isle  
(1760-1836)

@

BON.  
N° 2632

Hymne des Marseillais.

allons, défend de la patrie,  
La gloire est née.  
Contre nous de la tyrannie  
L'etendard sanglant est levé.  
Entendez - que dans les campagnes  
Braver ces féroces soldats.  
Ils viennent jusques dans nos bras  
Égorgner nos fils, nos compagnes !  
Beaux armes, citoyens ! formez vos bataillons !  
Marchez, qu'un sang impur abrase nos sillons.



Quaient cette horde d'esclaves,  
De trahis, de Rois conjurés.  
Pour qui ces ignobles entraves,  
Les fers des longtemps préparés.  
Franchir, pour nous ah ! quel outrage,  
Quels transports il doit exciter !



Voilà nous qui on son mûr  
De révolte à l'antique esclavage !  
Aux armes, citoyens ! Rien ?

Quoi, des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers !  
Quoi, ces cohortes mercenaires  
L'embarasseraient pas leurs guerriers !  
Grand dieu ! par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se plieraient !  
De ces despotes déviraient  
Les matins de nos destinées !  
Aux armes, citoyens ! Formez donc à

Écoutez, tyrans ! et vous, perfides,  
N'opposez de tous les partis,  
Ecoutez ! vos projets perfides  
Sont enfin venuz leur prix.  
Tout est soldat pour vous combattre :

Dans le ciel n'est le repos,  
 Si le tombeau nos jeans et nos os,  
 La Terre en germe de nouveaux,  
 Peut-on nous tant prêts à sa bâche  
 Aux armes ! le<sup>2</sup>

Je suis dans l'guerre et pragmatique  
 porté, ou toutez vos coups.  
 Je suis un héros victime  
 Et j'agis d'armes contre nous,  
 Mais le dévolu sanguinaire !  
 Mais les complices de l'ouïe,  
 Nous ces tigres qui sans pitié  
 D'abord le sein de leur mère !...  
 Aux armes, citoyens ! .... le<sup>2</sup>

Amour d'amour de la patrie !  
 Panduis, soutiens nos bras Vergaud.  
 Liberté ! liberté abondante,  
 Combate avec tes défenseurs.  
 Sous nos drapeaux que la victoire

Accourez à tes maîtres accusés;  
Poursuivez tes ennemis opprimeurs  
Voici et ton triomphe et notre gloire.  
Aux armes, citoyens ! fatigué 800 bataillons ;  
Marchez, que votre sang impur abrite nos sillons.



Rouget de Lisle

@



Rouget de Lisle composant la Marseillaise,  
Auguste de Pinelli, vers 1875,  
Musée de la Révolution, Château de Vizille

Dans la nuit du **25 au 26 avril 1792**, Claude Rouget de l'Isle, un officier en garnison à Strasbourg, compose *Le chant de guerre pour l'armée du Rhin* pour les armées révolutionnaires qui partent en guerre contre l'Autriche. Il s'agit de galvaniser les soldats et les volontaires engagés afin de défendre la patrie en danger.

Le chant rencontre un vif succès. Il est repris par des soldats de Montpellier et de Marseille qui se rendent à Paris. C'est pourquoi, lors de la proclamation de la République, le **22 septembre 1792**, c'est sous le nom d'*Hymne des Marseillais* qu'il est officialisé comme chant du nouveau régime et, finalement, sous celui de *Marseillaise* qu'il est décrété « chant national » en **1795**.

La *Marseillaise* est ensuite abandonnée sous le Premier Empire. Elle connaît un regain de popularité lors de la Révolution de **1830**, année où Hector Berlioz compose sa célèbre orchestration et où Eugène Delacroix peint « La liberté guidant le peuple », incarnation picturale de la Marseillaise.

Après l'éclipse du second Empire, c'est en **1879**, sous la IIIe République, qu'elle redevient l'hymne national. Après la défaite de 1940, elle est interdite en zone occupée et son interprétation est sévèrement encadrée par le régime de Vichy. Elle prend alors la dimension d'un chant de résistance. Au sortir de la guerre, la constitution de la IVe République réaffirme son statut d'hymne national, tout comme le fait, en **1958**, l'article 2 de la constitution de la Ve République.  
(Source : Eduscol)

**Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons!**

Allons enfants de la Patrie  
Le jour de gloire est arrivé!  
Contre nous de la tyrannie  
L'étendard sanglant est levé  
L'étendard sanglant est levé  
Entendez-vous dans les campagnes  
Mugir ces féroces soldats?  
Ils viennent jusque dans vos bras  
Égorger vos fils, vos compagnes!

**Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons!**

@

Nous entrerons dans la carrière  
Quand nos aînés n'y seront plus,  
Nous y trouverons leur poussière  
Et la trace de leurs vertus  
Et la trace de leurs vertus  
Bien moins jaloux de leur survivre  
Que de partager leur cercueil  
Nous aurons le sublime orgueil  
De les venger ou de les suivre

**Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons!**

Quoi! des cohortes étrangères  
Feraient la loi dans nos foyers!  
Quoi! Ces phalanges mercenaires  
Terrasseraient nos fiers guerriers!  
Terrasseraient nos fiers guerriers!  
Grand Dieu! Par des mains enchaînées  
Nos fronts sous le joug se ploieraient  
De vils despotes deviendraient  
Les maîtres de nos destinées!

**Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons!**

Amour sacré de la Patrie,  
Conduis, soutiens nos bras vengeurs  
Liberté, Liberté chérie  
Combats avec tes défenseurs!  
Combats avec tes défenseurs!  
Sous nos drapeaux que la victoire  
Accourez à tes mâles accents  
Que tes ennemis expirants  
Voient ton triomphe et notre gloire!

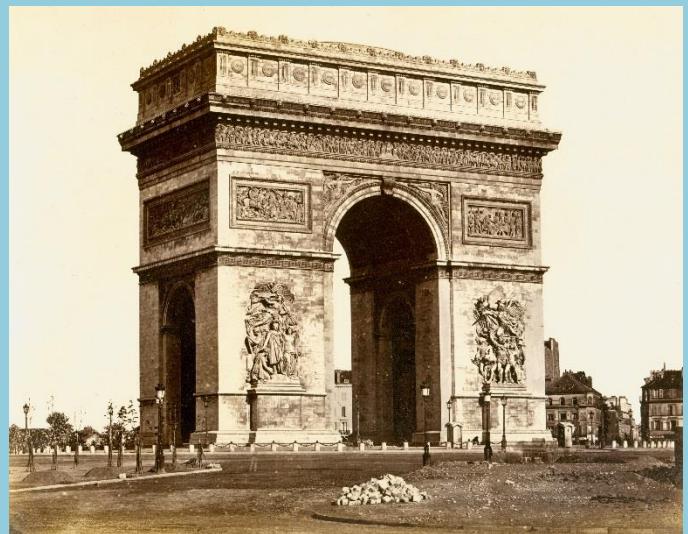
**Aux armes, citoyens  
Formez vos bataillons  
Marchons, marchons!  
Qu'un sang impur  
Abreuve nos sillons!**

La Marseillaise, Paroles et musique de Claude Rouget de L'Isle





La Marseillaise (Départ des volontaires de 1792),  
François Rude, 1836,  
Arc de Triomphe de l'Etoile, Paris





La Marseillaise (Orchestration Berlioz)

Roberto Alagna



Echoes of France

Django Reinhardt



La Marseillaise

Catherine Ribeiro



Aux armes et cætera

Serge Gainsbourg



La Marseillaise (version brésilienne)

Jean-Loup Longnon



La Marseillaise (Jazz)

Jacky Terrasson

**JonOne, Liberté, égalité, fraternité,  
2015, Paris (Palais Bourbon)**



Louis Devos  
AC 1792

### Claude Rouget de L'Isle

Rouget de L'Isle chantant la Marseillaise en 1792 (estampe), Isidore Pils, 1849, Paris

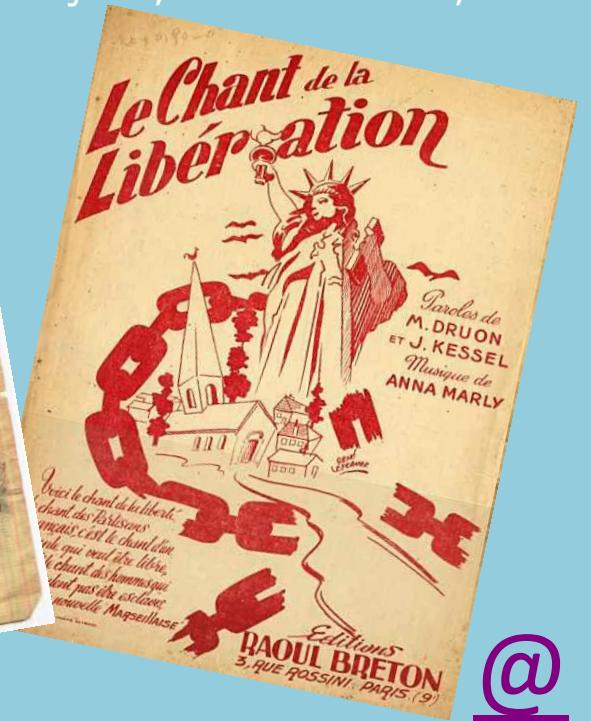


culture

Les hymnes nationaux  
La Marseillaise (estampe) @



La Révolution française (1789-1799)  
Série La Révolution française, Bernard Buffet, 1977



La chanson et l'histoire @

# création, expression

Analyser et apprendre la Marseillaise :

- fiche pédagogique [@](#)

- partition orchestrale [@](#)

- partition chant seul [@](#)

Apprendre un hymne national en version originale

Inventer une Marseillaise alternative [@](#)

Créer une composition plastique en aplat, qui fait penser à une scène très animée (dans laquelle il y a du mouvement, du dynamisme)

Détourner des œuvres célèbres par des moyens plastiques

Créer et filmer un « clip » pour illustrer la Marseillaise



J. Villeglé, Hommage à la Marseillaise de Rude, 1957, Paris



- Archives départementales (Cahiers de doléances)
- Paul Baudry, Charlotte Corday, 1860, MBA Nantes
- Louis Duveau, Une messe en mer, 1793, 1864, MBA Rennes



rencontres